

Une halle historique à remonter

A Fribourg, un projet pilote prévoit de donner une nouvelle vie à un ancien entrepôt du site Cafag



Construite en 1958 à Fribourg, la halle métallique du site Cafag est en cours de démontage sous la supervision d'une équipe de chercheurs.

Thibaud Guisan

Publié aujourd'hui

Temps de lecture estimé : 5 minutes

Economie » C'est un bâtiment témoin du riche passé industriel de la capitale qui s'apprête à disparaître. Construite en 1958, la halle métallique du site Cafag, à Fribourg, est en train d'être démontée pour faire place à un important complexe immobilier (lire ci-dessous). Mais l'ancien entrepôt de l'entreprise de cartonnage devrait connaître une nouvelle destinée. C'est en tout cas l'objectif d'un projet qui vise à promouvoir le réemploi dans la construction.

Le démontage, qui a commencé le 8 août dernier, doit s'achever à la fin du mois, selon la convention signée avec le groupe PQH, qui a fait don de la halle. «Le réemploi en est à ses balbutiements en architecture. Le but du projet est de démontrer la faisabilité de la réutilisation de structures entières et pas seulement de certains éléments, comme des portes ou des sanitaires d'une maison. Dans ce sens, il s'agit d'un chantier pilote», relève Séréna Vanbutsele professeure à la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR) et responsable de l'institut Transform, qui a pour spécialité la transformation du cadre bâti.

Stockage à Saint-Aubin

32

En mètres, la longueur de la halle Polynorm, qui mesure 22 mètres de large

Numérotés, les éléments en acier seront stockés à Saint-Aubin, sur le site d'Agrico, en attendant de connaître leur nouvelle vocation. «Le top du top serait que la halle ait une utilisation publique dans le canton de Fribourg», expose Nicolas Grandjean, architecte et enseignant à la HEIA-FR, qui évoque des réutilisations possibles de la halle comme marché couvert, infrastructure sportive, salle de répétition pour des

activités culturelles ou alors un réemploi dans le domaine industriel. Des contacts ont été pris avec la ville de Fribourg. «Nous cherchons un partenariat avec un maître d'ouvrage. Nous avons lancé un appel. Une dizaine de particuliers ont manifesté leur intérêt. Nous avons reçu des demandes du Portugal et d'Italie», complète André Jeker, architecte et enseignant à la HEIA-FR.

La halle métallique mesure 22 mètres de large, pour 32 mètres de long et 9 mètres de haut. Particularité: elle a été construite selon un mode de fabrication breveté dans les années 1950 aux Pays-Bas, Polynorm, pour fabriquer des habitations d'urgence dans l'après-guerre. «La finesse de la construction est remarquable. C'est un moyen de fabrication particulièrement

efficace et économe en matières. Les éléments en acier sont «clipsés», il n’y a pratiquement pas de soudures», observe Séréna Vanbutsele, dont l’équipe n’a pas trouvé d’autre exemple de ce type en Suisse.



«Le réemploi en est à ses premiers balbutiements»
Séréna Vanbutsele

Les pénuries et l’explosion des coûts des matières premières et de l’énergie plaident pour davantage de réemploi et devraient favoriser l’économie circulaire dans la construction, estiment les responsables du projet de démontage de la halle Cafag. «Le but est que dans quelques années, il soit normal de déconstruire. Mais pour cela, il y a un savoir-faire à développer dans les entreprises», relève Séréna Vanbutsele.

Coûts à réduire

Pour l’heure, le principal bémol du réemploi de structures, c’est son coût. «Pour ce chantier, le démontage coûte deux à trois fois plus cher qu’une démolition. Un démontage soigné demande davantage de temps et fait appel à des compétences particulières. En démontant, il faut penser au remontage», résume André Jeker, qui estime que les coûts de démontage pourront diminuer en gagnant de l’expérience.



Halle métallique Cafag; ouvriers démontant la structure métallique et portraits de responsables du chantier. **Charly Rappo**

En l'occurrence, le coût du démontage de la halle Cafag s'élève à environ 240 000 francs. Le chantier a bénéficié de financements publics, notamment à travers un projet de Nouvelle politique régionale, soutenu par le canton et la Confédération, et grâce à des fonds du Plan climat de l'Etat de Fribourg. Plusieurs entreprises participent au projet, en apportant un soutien financier ou en travail. C'est par exemple le cas de Morand Constructions métalliques, qui s'attelle au démontage de la structure.

D'autres sociétés sont impliquées dans le chantier, comme La Ressourcerie, Roth échafaudages, Loxam, Swisspor Romandie SA et plusieurs bureaux d'architecture. La recherche a été financée, quant à elle, par le Smart Living Lab, le centre de compétences sur l'habitat du futur, basé à Bluefactory. «Cela fait depuis 2013 que nous avons repéré le potentiel de cette halle», glisse Nicolas Grandjean.